

L'Adresse

Si nous voulons continuer à être pris au sérieux sur l'échiquier mondial comme apôtres du développement durable, nous devons faire les preuves chez nous d'une société durable, intégrant ses préoccupations et ses objectifs environnementaux au sein même de ses objectifs et de ses pratiques de gouvernance. Je me réjouis des nombreux pas que compte faire notre gouvernement au cours de son mandat pour assurer l'intégration des préoccupations environnementales au sein d'une gestion saine des choses de l'État.

• (1835)

Pendant les deux dernières années, j'ai eu le privilège d'être associé de très près avec les Algonquins du lac Barrière, dans le cadre d'un projet trilatéral de gestion intégrée des ressources dans le Parc de la Vérendrye. Cette expérience dynamique entre toutes, sans doute la première du genre au Canada, tout en renforçant mes convictions environnementales, m'a démontré une fois encore qu'il est possible de réconcilier la protection des écosystèmes et nos façons de faire et d'agir. Puis—je souligner combien nous pourrions apprendre à ce sujet de nos compatriotes des Premières nations.

[Traduction]

Le respect et l'amour que les Algonquins du lac Barrière et d'autres premières nations éprouvent pour la Terre, notre mère, sont une leçon troublante pour nous tous, une leçon que je trouve particulièrement émouvante et inspirante.

[Français]

Parmi les ressources les plus précieuses dont nous sommes fiduciaires au Canada, sont les réserves en eau parmi les plus riches au monde. Le célèbre homme de sciences canadien, le Dr Joseph MacInnis, me disait l'autre jour qu'au cours d'une conversation avec l'éminent président du *National Geographic*, Gilbert Grosvenor, celui-ci lui confiait que cette publication de renommée internationale allait faire de l'eau sa grande priorité du XXI^e siècle.

[Traduction]

Nous avons accès au plus vaste bassin hydrographique d'eaux douces du monde: le bassin du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Ce bassin contient 80 p. 100 des réserves d'eaux douces totales de l'Amérique du Nord et 20 p. 100 des réserves d'eaux douces mondiales.

L'eau sera un élément capital dans le nouvel âge, le XXI^e siècle et au-delà. Pour vous donner une idée de notre degré de dépendance envers l'eau du Saint-Laurent et des Grands Lacs, nous prélevons tous les jours dans l'écosystème, des deux côtés de la frontière, 655 milliards de gallons d'eau, soit l'équivalent de 2,5 billions de litres. Si on déversait toute cette eau dans des superwagons—citernes, on obtiendrait l'équivalent de 19 millions de wagons—citernes de 34 000 gallons chacun. Mis bout à

bout, ces wagons couvriraient une distance de plus de 237 000 milles, soit 9,5 fois la circonférence de la Terre à l'Équateur.

On a dit, dans les milieux scientifiques et écologiques, que le bassin des Grands Lacs pourrait exercer une très forte attraction pour la population au XXI^e siècle. L'ouest et le sud-ouest du continent étant en train de s'assécher et la nappe souterraine étant presque épuisée dans certaines régions, il est fort possible qu'on assiste à une migration en masse des populations vers le nord à la recherche de cette ressource essentielle et vitale que constitue l'eau.

Il va sans dire que nous devons gérer ce bassin bien mieux que par le passé afin de répondre aux besoins de nos nombreux concitoyens qui choisiront de profiter de cette ressource inestimable.

Nous devons faire beaucoup mieux que maintenant. Les données montrent qu'en 1990 nous avons déversé, dans les Grands Lacs, 7 millions de gallons de pétrole, 80 000 livres de plomb, sans parler des 1 900 livres de BPC et des 1 000 livres de mercure.

Nous devons tendre vers l'édification de cette nouvelle société durable à l'aide d'une stratégie industrielle non polluante qui comprendrait un programme binational d'assainissement du bassin du Saint-Laurent et des Grands Lacs, où demeure et travaille la plus grande partie de notre population.

• (1840)

[Français]

Je ne peux m'empêcher de me demander si les Joliette, Marquette et de La Salle seraient satisfaits aujourd'hui de voir certains d'entre nous abandonner l'héritage des grands horizons qu'il nous ont tracés. J'espère qu'au cours de ce mandat nous saurons convaincre les représentants du Bloc québécois et leurs adhérents que ce vaste héritage canadien que nous avons bâti ensemble est un héritage qui représente trop de valeurs communes, trop d'efforts communs pour le sacrifier si légèrement.

[Traduction]

Je termine mon premier discours dans cette enceinte en priant que l'unité canadienne soit maintenue et que le Canada fleurisse au XXI^e siècle et au-delà, que nos grandes traditions de démocratie, de paix et de liberté continuent de marquer nos vies à tous, dans l'unité.

Vive le Canada. Et que le Québec, son histoire immensément fière et riche et sa contribution soient toujours une composante importante et vibrante du Canada.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. René Laurin (Joliette): Madame la Présidente, je suis fier d'avoir l'occasion de faire quelques commentaires sur la dernière intervention de l'honorable député de Lachine—Lac-Saint-Louis, parce qu'il me fournit l'occasion de rétablir certains faits historiques.